

TÉMOIGNAGES ANCIENS ÉLÈVES EN CLASSE PRÉPARATOIRE

ANGOULÊME

« J'ai voulu faire une classe prépa pour aborder les études d'art et affiner mon choix d'école supérieure. À côté des ateliers sous forme de cours, nous avons eu l'occasion de participer aux événements culturels et artistiques de la ville de la BD. La classe prépa m'a apporté une meilleure compréhension des enjeux de l'art aujourd'hui, ainsi que de nouveaux moyens d'exploration et d'expression. J'ai pu m'exercer dans des ateliers bien équipés et j'ai été particulièrement enchanté de l'atelier de gravure et des immenses possibilités autour de l'estampe et de l'édition. » Nicolas Legros - promotion 2013

ANNEMASSE

« L'EBAG a été une très bonne expérience pour moi dans la mesure où j'ai pu expérimenter un certain nombre de médiums de manière très libre et complète. Cette année de prépa m'a permis d'entrer progressivement dans l'univers des écoles d'art. Elle m'a donné plus de temps pour expérimenter et déterminer ce qui me plaisait ou non, commencer à définir les thématiques que je pourrais aborder dans mon travail. Ma promo ne comptant que 18 élèves pour une dizaine de professeurs, j'ai pu bénéficier d'un très bon encadrement, en plus d'un espace conséquent pour travailler. » Marie Mallon, promotion 2014

BAYONNE

« L'année préparatoire à l'Ecole d'Art de l'Agglomération Côte Basque-Adour a été cruciale pour moi. Au sortir du baccalauréat, je ne connaissais pas le système des écoles d'art, et cette année m'a permis de découvrir les différentes offres scolaires (et de rassurer mes parents)... Cette année préparatoire m'a permis d'expérimenter sans complexe : dessin, peinture, vidéo, sculpture, installation, j'ai pu toucher à tout et évacuer de ma pratique un certain nombre de clichés. On ne retrouve pas forcément cette phase de production tous azimuts dans les années propédeutiques des écoles d'art françaises. » Bertrand Dezoteux - promotion 2005

BEAUNE

Une école préparatoire, c'est un an pour apprendre beaucoup de choses ! Non seulement, il y a une vraie préparation aux concours des écoles supérieures d'arts, mais aussi de réels échanges et un accompagnement spécifique grâce à l'expertise des professeurs afin de cibler au mieux les écoles qui nous correspondent, prendre confiance en soi, et découvrir des pratiques et techniques artistiques. Pour moi l'école préparatoire des Beaux-arts de Beaune a été primordiale dans mon cursus scolaire. Hélène Fréry - promotion 2011-2012

BEAUVAIS

« Pour être sûr de mon orientation j'ai commencé par des cours du soir lorsque j'étais lycéen et j'ai voulu continuer dans cette voie pour apprendre les bases et réflexions en intégrant une classe préparatoire. Ensuite, j'ai suivi un cursus de 5 ans à l'ENSAD et de 2 ans à l'ENSAD Lab. J'ai commencé à travailler en indépendant dès ma deuxième année à l'ENSAD en tant que designer graphique. Depuis deux ans, j'ai monté une agence de design à Paris. La classe préparatoire m'a apporté la maturité nécessaire pour réussir le concours de l'ENSAD. » Geoffrey Dorne - promotion 2004.

TÉMOIGNAGES ANCIENS ÉLÈVES EN CLASSE PRÉPARATOIRE

BELFORT

«À l'issue de mon année préparatoire j'avais le choix entre 4 écoles, j'ai choisi d'intégrer La Haute école des arts du Rhin (Hear). Ce que j'ai aimé durant cette année préparatoire se sont les opportunités de découverte artistique qui m'ont été données à travers les ateliers techniques, les rencontres d'acteurs culturels et expositions, les expériences et moments en commun avec le groupe et les autres étudiants dans la région, la synergie avec les profs et l'ouverture sur d'autres pratiques comme la danse, la radio de l'École, le patrimoine, même le jardinage et la permaculture !» Elsa Lerouge - promotion 2016

CALAIS

« J'ai fait une licence art parcours « Cinéma » mais c'était très théorique, peu pratique, je ne savais pas ce que j'allais faire avec ça. C'est l'ami qui m'hébergeait qui m'a parlé de la prépa. La fac' donnait beaucoup de liberté, mais c'était très impersonnel.

Ici on connaît tout le monde, on est recadré... C'est dur au début, surtout quand on a pris goût à la liberté mais pour réussir il faut bosser. Aujourd'hui, je sais que c'est le cinéma d'animation qui m'intéresse. » Johann FERON promo 2016/2017

CARCASSONNE

«La classe prépa, c'est une grande famille. J'y suis arrivée afin de me mettre à niveau pour les concours, je n'avais jamais fait d'art en classe avant, je sortais d'un bac L option anglais, et pratiquais la peinture et le dessin de manière confidentielle chez moi. Dès le premier jour, je m'y suis sentie bien. Cette classe m'a apporté plus de confiance, m'a permis de m'affirmer et de savoir vers quoi je voulais aller. Elle m'a aidé à préparer les concours, que j'ai tous réussis. Aujourd'hui, je sais ce que je veux faire dans les années à venir car la classe prépa m'y a préparée. Je conseille la classe prépa à toutes les personnes qui souhaitent aller en école d'art. C'est une superbe année ». Charlène Desmoulin - Promotion 2016-2017

CHATEAUROUX

« Après le bac, voulant m'orienter vers le domaine des arts mais ne sachant pas vers quelle structure m'orienter, j'ai suivi la formation proposée par l'EMBAC.

J'y ai apprécié la qualité de l'enseignement dû au ratio professeurs / élèves, à l'accompagnement technique et à l'équipement varié (chambre noire argentique, pôle céramique...). J'ai pu y développer ma culture et critique artistique ainsi qu'acquérir une méthodologie de travail.

Cette année passée au sein du Collège Marcel-Duchamp a été pour moi la charnière de mon parcours scolaire. C'est elle qui a précisé mon orientation et c'est grâce à cette formation que j'ai pu intégrer l'ENSBAL puis par la suite l'Université Lumière Lyon 2. » Nicolas Stankova - promotion 2010

CHERBOURG

Après mon bac S, j'ai intégré la classe préparatoire à Cherbourg. Elle a été déterminante pour moi car j'y ai découvert une autonomie, une façon de penser et d'enseigner complètement différente du lycée. On apprend à nous lâcher dans nos pratiques et à faire un gros travail sur nous-mêmes pour savoir qui nous sommes et comment choisir notre orientation. La prépa a déclenché chez moi une réelle passion pour le design textile. Après avoir suivi les conseils des professeurs, j'ai réussi le concours de l'école qu'il me fallait : la HEAR à Mulhouse. Charles-Henri Liégeard, promotion 2013/2014, actuellement étudiant à l'ISTA (Institut Supérieur Textile d'Alsace) Mulhouse.

TÉMOIGNAGES ANCIENS ÉLÈVES EN CLASSE PRÉPARATOIRE

CHOLET

Issue d'une formation générale scientifique, j'ai toujours été attirée par l'art. A la rentrée 2016, je ne pensais pas pouvoir intégrer une école parisienne comme les Arts décoratifs. La classe préparatoire a représenté pour moi l'opportunité parfaite pour découvrir l'ensemble des domaines et techniques existants. Ce cursus fut riche en découvertes et j'ai acquis, grâce aux bons conseils de mes professeurs, les codes du monde artistique. De plus, j'ai découvert, par le biais du partenariat avec le Conservatoire un futur médium de prédilection : le design interactif. Le cadre d'apprentissage à Cholet est vraiment plaisant et varié ; le dynamisme règne, permettant à chacun d'évoluer, mûrir, se forger une personnalité et ainsi tracer sa voie future. Valentine AUPHAN - Promotion 2016-2017

DIGNE-LES-BAINS

Après un parcours scolaire des plus chaotiques (j'obtiens quand même un bac général), j'arrive en prépa comme l'on arrive en terre inconnue, avec beaucoup de crainte et de préjugés. Choc thermique : pour la première fois, on ne me demande pas d'être le meilleur mais ce que j'ai envie de dire par les formes... J'ai obtenu tous les concours que j'ai tentés. Le fait d'être dans une toute petite structure fait que tout le monde se connaît. Pas de dispositif grandiloquent. Cela pousse à l'échange, au partage avec les professeurs, le personnel technique, les étudiants adultes et enfants ce qui enrichit le travail. Je suis en fin de cursus à l'École Nationale Supérieure de Paris Cergy et de nombreux conseils entendus à Digne résonnent encore en moi aujourd'hui ». Stephen Loye

ÉVRY

« À travers cet enseignement, j'ai découvert des questions et des réponses que j'ai eu envie de creuser, je me suis épanoui ». L'année est intense. Il faut intégrer beaucoup de choses en peu de temps. Et il faut se trouver une identité pour avoir un travail personnel à présenter aux concours. On apprend beaucoup sur soi. Cette prépa a des avantages énormes : elle est publique, déjà, mais elle est surtout plus petite. Il y a un prof pour trois élèves, ce qui fait que nous sommes vraiment suivis. C'est génial ! J'ai beaucoup appris ici. » Louis Chaumier - promotion 2016

GENNEVILLIERS

« Mon année à Gennevilliers était celle de transition entre le lycée et l'enseignement supérieur. En entrant en prépa, je ne savais pas trop ce que je voulais faire, ni vers quelle école me diriger exactement. C'est en prépa que j'ai pu préciser mes préoccupations esthétiques ; mes références, et surtout le médium qui m'attirait le plus. Quant aux relations établies avec les professeurs, elles furent précieuses. » Sacha Golemanas, Promotion 2012 - Diplômée de l'école nationale supérieure d'art de Paris-Cergy.

ISSY-LES-MOULINEAUX

« Quand nous en parlons aujourd'hui avec certains étudiants de ma promotion, nous partageons le sentiment d'avoir vécu une situation très privilégiée. Nous étions peu nombreux et nous recevions un enseignement de qualité par des professeurs impliqués dans les écoles supérieures d'art qui nous aidaient à construire une vision en nous parlant de ce qui se passe en ce moment dans le champ de l'art. Je me souviens en particulier des discussions avec Bernard Metzger, de ce qu'elles m'apportaient en termes de méthode et de la manière dont elles m'amenaient à poser les bonnes questions pour engager le travail au bon endroit. » Pierre Lebon, promotion 2007.

TÉMOIGNAGES ANCIENS ÉLÈVES EN CLASSE PRÉPARATOIRE

LYON

« Plus que le début d'un grand enrichissement personnel, ça a été le début de l'apprentissage ou un premier aperçu du monde dans lequel on s'apprête à mettre les pieds, de ses possibilités, de sa multiplicité et de ses difficultés. Après la classe préparatoire des Beaux-Arts de Lyon, j'ai passé 3 ans aux Beaux-Arts de Rennes, où j'ai pu approcher et définir, petit à petit, mes préoccupations et mon regard sur le monde. Être dans une école d'art, c'est apprivoiser et affiner ce regard pour lui donner une forme. Trouver la justesse de cette forme amène à exprimer et mieux partager cette pensée singulière. À la suite de mon DNAP obtenu en juin 2011, j'ai fait une équivalence pour les Beaux-Arts de Paris, j'y suis depuis maintenant un an et demi. » Clémence Roudil – Promotion 2008

MARSEILLE

« Le premier apport a été culturel, j'ai découvert beaucoup d'artistes au travers des cours, des visites d'expositions, et dans fonds documentaire de la bibliothèque de l'ESADMM. Le second a été de pouvoir développer une véritable autonomie dans la manière d'envisager mes recherches. Loin des attendus très scolaires de l'enseignement secondaire, on est poussé à avoir l'initiative de ses projets et à les développer en s'y investissant personnellement et en expérimentant beaucoup. La classe préparatoire insiste sur le recul par rapport à la production. On y gagne un regard critique et une capacité d'analyse. Pour le concours, j'avais acquis de l'aisance dans le dialogue, j'étais plus confiante et mon dossier était plus structuré ». Morgane Portal - promotion 2015

SAINT-BRIEUC

« Grâce aux cours pratiques très variés (...), j'ai fait des progrès techniques impressionnants. Quand je regarde mes travaux de septembre et ceux d'aujourd'hui, cela n'a rien à voir. La prépa, c'est aussi un suivi personnalisé. Chaque semaine avec quatre autres élèves et un professeur, nous discutons de notre projet individuel mené tout au long de l'année. C'est l'occasion de prendre de la distance avec son travail et de réfléchir à de nouvelles approches. (...) C'est justement ce regard critique, ce recul avec mon travail qui me manquait (...). Chaque trimestre, nous faisons également un bilan devant des professeurs et un artiste invité pour l'occasion. C'est un très bon entraînement à l'épreuve orale des différentes écoles des Beaux-Arts.». Marianne Mauclair, promotion 2016

SÈTE

« Prépa de Sète c'est le mec sur qui t'as des vues et qui un jour te fait comprendre qu'y a moyen. Il est beau, cultivé, même le souvenir de son odeur t'empêche de dormir. T'es persuadée de ne pas mériter qu'il te mate avec autant de désir mais il le fait. Prépa de Sète te rend dingue, tu t'intéresses à ce qui l'intéresse, tu mijotes des plats dans l'espoir qu'il les aime, tu le présentes à tes parents — ils l'adorent —, alors tu ne penses plus qu'à lui, tu lui fais des enfants. Puis un jour, il te présente à des amis, tu tombes amoureuse d'un des amis, tu te sépares de Prépa de Sète, tu gardes contact, c'était court mais il reste le père de tes enfants. Ou Prépa de Sète c'était peut être qu'un coup d'un soir... » Stessie Audras, Promotion 2010-2011. DNSEP Villa Arson, 2016.
